

Du Couvent des capucins de Sion à celui de Stans

Classé monument historique d'intérêt national en 2014, le Couvent des capucins accueille des visites guidées organisées par Sion Tourisme. C'est l'occasion de découvrir les travaux réalisés par l'architecte designer Mirco Ravanne entre 1962 et 1968, ainsi que les œuvres de plusieurs artistes de renommée internationale. L'histoire artistique du couvent se révèle d'une incroyable richesse. Quant à la communauté franciscaine, elle a marqué la vie saviésanne et contribué à la sauvegarde du patois ! Voici comment.

Au départ de la route de Savièse

Construit hors des remparts de la ville entre 1631 et 1643, juste après la Porte de Savièse, le Couvent des capucins a vécu quelques périodes d'agrandissement, de rénovation et de réorganisation. Dès l'origine, il est construit dans un quadrilatère comprenant, au nord, l'église, à l'ouest, un bâtiment dévolu à l'accueil, au sud et à l'est, les locaux de la communauté et les cellules individuelles des capucins. Un jardin potager permet de vivre en autarcie et de remplir la mission d'accueil.

En 1946, c'est Fernand Dumas qui fait consolider les murs de l'église fragilisés par le récent tremblement de terre. Gino Severini décore le chœur de trois fresques toujours visibles : Saint François d'Assise recevant les stigmates, saint Félix et saint Antoine de Padoue.

Puis, de grands travaux sont entrepris de 1962 à 1968. Ils sont confiés par le Père-gardien Damien Mayoraz (1911-1980) à l'architecte designer vénitien, Mirco Ravanne (1928-1991), ins-

tallé à Sion. Celui-ci confère au couvent son aspect actuel.

La révolution du béton

Dans son projet, Mirco Ravanne privilégie l'intégration des anciens bâtiments et fait preuve d'inventivité avec le béton : il ajoute la sacristie au nord, surélève l'aile sud, construit une aile supplémentaire à l'est, crée avec Angel Duarte des bassins dans les jardins (excavés et redécouverts en 2019). Le cloître central en bois, remplacé par une galerie en béton, reste un lieu d'échanges entre les bâtiments. Tout devient plus fonctionnel, mais, à l'époque, l'utilisation du béton soulève aussi des incompréhensions. Des éléments en béton préfabriqué viennent astucieusement recouvrir les façades, les toits sont inversés, plissés. Ravanne dessine aussi le mobilier des cellules des capucins (chaise, table, bibliothèque, lit). Il s'est entouré d'amis artistes qui ont également contribué à la décoration des lieux. Un article illustré présente ce travail sur le site internet www.flash-sion.ch qui raconte la « Dolce



Couvent des capucins, Sion. Carte postale, vers 1935.

Città» et la présence italienne à Sion. Rappelons que l'italianità, comme la Fête-Dieu à Savièse, est inscrite sur la liste des traditions vivantes de Suisse.

En 2010, les capucins ont remis l'ensemble des bâtiments à la Bourgeoisie de Sion qui a entrepris des travaux de rénovation et s'est engagée à héberger la fraternité. Les messes et les confessions sont toujours assurées par les capucins. Actuellement, la Fondation Emera, qui prend en charge des adultes en situation de handicap psychique, occupe l'aile est et une partie de l'aile sud du couvent.

Les quêtes des capucins

Les capucins font vœu de pauvreté tout en perpétuant une tradition d'accueil et d'enseignement dans leurs murs. Ils vivaient des

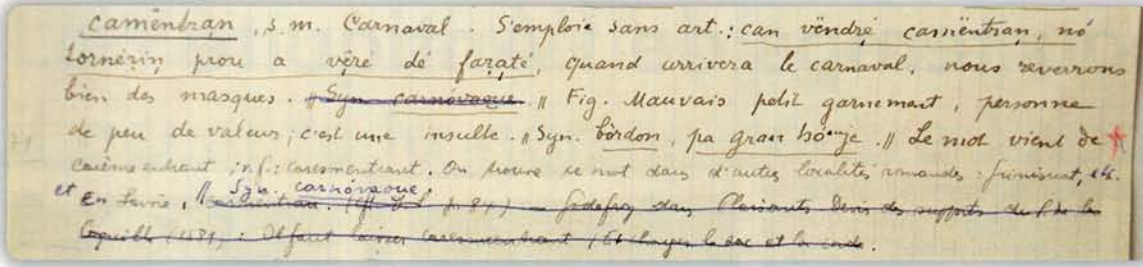
aumônes qu'ils demandaient en traversant les villages valaisans : les quêtes organisées restent dans la mémoire collective saviésanne. Deux fois par an, vêtus de la bure brune à capuche (d'où leur nom), les capucins visitaient notre paroisse, accompagnés des représentants villageois. En échange des œufs au printemps et du vin en automne, les enfants recevaient des images pieuses, les femmes, un chapelet. A Granois, la dernière tournée a eu lieu vers 1980. De belles images filmées par Raymond Schmid reflètent ce moment et sont proposées par la Médiathèque Valais - Martigny : il s'agit de la quête des œufs par les Pères capucins à Chandolin (Savièse), avant 1946 puisqu'on aperçoit encore le clocher, autrefois situé près de la Grande Maison. A



Jardin et façade sud du Couvent de Sion. Agrandissement 1962-1968 avec structures en béton imaginées par Mirco Ravanne. Les anciens murs ont été décrépés durant cette période. Photo Bretz, 2020.



Chaise «Joëlle» créée par Ravanne. Photo Bretz.



Manuscrit du Père Christophe (Lexique de Savièse), le 17 octobre 1935, puis écriture du Père Zacharie. Mot patois camèntran. Archives de la Province suisse des capucins. Lucerne. Photo Bretz, 2013.

visionner sur <http://xml.memovs.ch/f0022-314.xml>
 Les Saviésans se souviennent aussi des missions prêchées à Savièse par les capucins, de leur disponibilité pour les confessions au couvent, en particulier avant Pâques... Le couvent reste aussi le lieu d'arrivée des descentes en luge d'autrefois par le chemin de Pellier.

Père Christophe Favre à Stans

A la fin du XIX^e s. et au début du XX^e, plusieurs Saviésans sont entrés dans les ordres religieux, dont l'ordre franciscain qui a accueilli les Pères Marcellin (1859-1933) et Évariste (1867-1929), et le Frère Germain (1861-1910). À ces trois frères Favre, il faut ajouter leur cousin, le Père Christophe Favre (1875-1935), initiateur du «Lexique du Parler de Savièse». Les travaux de cet éminent capucin, Dr en philologie, et professeur de grec et de français au collège Sankt Fidelis de Stans (NW), ont été repris et publiés en 1960 par son confrère, le Père Zacharie Balet (1906-1999), de Grimisuat, Saviésan par sa grand-mère maternelle. Nous avons eu la chance de poursuivre leur œuvre de sauve-

garde du patois par la réédition du lexique revu et complété, avec une indexation français-patois, en 2013.
 En témoignage de reconnaissance au Père Christophe, nous avons souhaité nous recueillir sur sa tombe au Couvent de Stans. En septembre dernier, nous avons été reçus par Christian Schweizer, archiviste de la



Père Christophe Favre. © Provinzarchiv Schweizer Kapuziner Luzern.

Province suisse des capucins. La tombe du Père Christophe n'existe plus depuis l'agrandissement de l'église dans les années 1950. Son nom est inscrit dans le registre des décès et sur un parchemin exposé dans le chœur (128^e capucin enseveli à Stans).

De Stans à l'église de Savièse

Dans l'église des capucins de Stans, nous avons été intrigués de découvrir les reliques ex ossibus de saint Nicolas de Flue (1417-1487) et de saint Charbel Makhlouf (1828-1898), puisque ces deux Ermites de la Paix sont aussi présents depuis 2006 dans l'autel saint Joseph, placé à la gauche de notre église paroissiale. «Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous» dit le poète: au sortir de l'église, nous avons rencontré M. Nabih Yammine, ancien professeur de français au collège de Stans et fondateur de Solidarité Liban-Suisse en 1988. Ce dernier nous a parlé de son œuvre solidaire, de l'alliance spirituelle entre les deux pays... et de l'Association Elias fondée à Savièse en 2004. La boucle était bouclée! Il nous a aussi rappelé notre «chance

de vivre dans un si bel endroit riche de mémoire». Le 28 septembre 2019, nous l'avons retrouvé à l'église de Chermignon où, en compagnie du Père Michel Ammann, il installait une nouvelle relique de saint Charbel (vénéralisé dans 70 lieux répartis dans 18 pays). Plus d'infos sur www.association-elias.org et sur www.solisu.ch

Pour conclure, nous vous proposons un extrait manuscrit de 1935 avec la transmission d'un témoin... Au soir de sa vie, le P. Christophe a recopié le mot patois camèntran, littéralement carême entrant, puis le P. Zacharie a repris le témoin. La transmission est essentielle, nous en avons fait notre mission.

Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz-Héritier

Prochaines visites du Couvent de Sion, les 14 mars, 25 avril, 16 mai et 13 juin, réservations Office du Tourisme de Sion, 027 327 77 27.



Saint Antoine de Padoue, fresque de Gino Severini, 1947, Couvent de Sion.

Dies	Locus	Annus	Aetas	
			Nat.	Rel.
17	Stans	1875	65	35
	Stans	1878	48	30
	Stans	1886	58	35
	Stans	1890	61	37
	Stans	1894	65	41
	Stans	1898	70	46
	Stans	1899	71	47
	Stans	1899	71	47
	Stans	1902	55	33
	Stans	1925	67	41
	Stans	1935	61	33
	Stans	1958	61	42

Registre des décès, capucins morts le 17 octobre, Couvent de Stans. 10. R. P. Christophorus Favre Val(ais) à Savièse, Dr Phil(ologie) Prof(esseur). Photo Bretz, 2019.